

L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins. 12c lg.

2ème ins. 7c lg.

Pris spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

LE GARAGE MUNICIPAL

Son extension nous apportera-t-elle de la petite industrie?

La ville de Shawinigan est à peu près dépourvue de petite et de moyenne industrie. C'est une pénurie qui ne devrait pas exister dans un centre comme le nôtre, que l'on a désigné si souvent sous le nom de "ville de l'électricité."

Alors que le pouvoir est à la source et abondant, il n'y a pas de raison pour que nous n'ayons que de l'industrie lourde. Il y a place chez nous pour de nombreuses industries moyennes et nous ne nous expliquons pas pourquoi il n'en existe aucune. Nos administrateurs s'en sont-ils désintéressés, ou ont-ils été malheureux dans leurs démarches? Nous n'en savons rien, mais nous constatons un fait.

Pendant que la ville voisine, Grand-Mère, est heureuse sous ce rapport, et qu'elle voit se multiplier la petite industrie, Shawinigan est toujours demeurée stationnaire sous ce rapport.

L'an dernier, cette grave question fut mise sur le tapis et l'on s'est posé, dans le domaine municipal, cette question: "Pourquoi n'avons-nous pas d'industrie moyenne?"

A cette question, on répondit: "C'est parce que nous n'avons aucun local à lui offrir."

Cette explication pouvait être bonne. Alors nos administrateurs se sont dit qu'il fallait construire pour les demandes futures.

Et l'on a ajouté deux étages au-dessus de l'édifice que l'on appelle le "Garage Municipal."

Cette construction, quand elle sera terminée, aura coûté environ \$100,000 aux contribuables. C'est un excellent placement si la nouvelle construction doit nous amener une ou deux industries qui donneront du travail à quelques centaines de personnes.

L'immeuble est à la veille d'être terminé. S'est-on assuré que des compagnies sérieuses, nées viables, viendront l'occuper? Nous n'en savons rien. Et à l'heure qu'il est nous ne voyons encore rien venir.

N'oublions pas une chose importante, et c'est celle-ci: Il est excellent de mettre un local à la disposition des industriels qui peuvent être tentés de venir s'établir chez nous. Mais il est important de chercher. L'industrie nouvelle, ça vient rarement toute seule. Il faut la chercher et la convaincre des avantages qu'elle trouvera chez nous. Il faut de la persévérance dans ces recherches et bien s'assurer du sérieux des entreprises qui peuvent se présenter.

Nous avons confiance que nos administrateurs vont faire l'impossible pour remédier au mal qui nous ronge et qui fait que nos ouvriers et ouvrières sont obligés d'aller demander ailleurs le travail qui leur manque dans leur ville.

Il y a là tout un programme qu'il faut réaliser.

Les vrais rédacteurs de l'Hebdomadaire

Nous retraçons dans un journal hebdomadaire de langue anglaise un article rempli de justesse et d'opportunité. Cet article contient une opinion que nous faisons nôtre, et qui nous apprend quels sont les véritables rédacteurs du petit hebdomadaire régional.

Le public parfois, est assez bon de complimenter les rédacteurs d'un journal au sujet de quelque édition qui rencontre ses vœux. Plus souvent, par exemple, des gens bien intentionnés ne se privent pas pour déclamer les déficiences et les erreurs d'un journal sans réaliser que, actuellement, en est le rédacteur-en-chef.

Il y a une grande différence entre les journaux quotidiens des grandes villes et l'hebdomadaire de moindre envergure des petites localités. Les quotidiens rassemblent les nouvelles de toutes les parties du monde et les transmettent dans leurs pages pour l'éducation du public. Leur seule ambition est d'être le premier à présenter une nouvelle aux lecteurs.

Tel n'est pas le cas de l'hebdomadaire. Celui-ci ne peut pas être le premier à publier une nouvelle. La plupart des nouvelles du jour sont connues avant que l'hebdomadaire puisse les lancer dans la rue, et de plus l'espace est insuffisant pour donner des nouvelles d'information à l'instar des quotidiens.

Que rest-t-il donc à l'hebdomadaire régional? Il semble que le journal semainier est quelque chose plus à la portée des lecteurs, quelque chose d'intime, d'humain, qui se rapporte aux affaires particulières des citoyens parmi lesquels il circule, à son propre peuple.

Mais d'où vient cette source de nouvelles? Certainement pas des seuls reporters ou rédacteurs du journal, mais bien directement des lecteurs assidus et intéressés. Et ce sont eux qui, directement

concernés, s'empresse d'apporter au journal les informations nécessaires.

Peu importe la nature de la question qui peut intéresser le public, cette question est habituellement traitée dans le journal, avec la collaboration de quelque personne de ce public. Le reporter ne fait alors qu'un tracé du sujet et le présente aux lecteurs.

Si les reporters sont assez heureux pour écrire un article intéressant sur un sujet qui ne relève pas directement du domaine de la nouvelle, on remarque qu'il en a ordinairement reçu la suggestion d'un ami bien pensant.

Quelques incidents, tels les feux, parades, démonstrations publiques, peuvent avoir comme témoins des reporters placés là par fonctions ou par hasard, mais il s'agit alors d'une exception.

De façon générale, la plupart des nouvelles que l'on peut lire dans un hebdomadaire régional, sont dues à la contribution directe du public et préparées convenablement pour les lecteurs par des gens qui portent le nom de rédacteurs.

Nous profitons de cette occasion pour remercier toutes les personnes qui nous apportent, parfois même inconsciemment, leur collaboration, et nous les encourageons, de même que tous les citoyens et lecteurs de la région, à nous continuer cette appréciable collaboration.

Feu Mme J.A. Langevin

Nous avons appris avec regrets la mort de Mme J.A. Langevin, femme bien connue et très estimée dans notre ville où elle vécut la plus grande partie de sa vie.

La défunte était âgée de 64 ans et demeurait à Montréal depuis quelques années.

Elle était la mère de Mme Asselin, épouse de l'honorable Edouard Asselin, Conseiller législatif.

A la famille en deuil va toute notre sympathie.

La Chambre de Commerce de la Province

L'assemblée mensuelle de l'Exécutif de la Chambre de commerce de la province de Québec vient de se tenir à Québec, au Cercle Universitaire, sous la présidence de M. L.-O. Régnier, président. Etaient aussi présents à l'assemblée: MM. J.-A. Auclair, Giffard, Edgar Genest, Montréal; C.-B. Beaudet, Mont-Joli; Bernard Couvrette, Montréal; J.-E. Leboeuf, Québec; C. de L. Mignault, Sherbrooke; Honoré St-Hilaire, Québec; J.-L. Demers, Lévis; J.-Denis Martin, Ste-Agathe-des-Monts; Jos. Racine, Boischatel; Chs-Edouard Tremblay, Baie St-Paul; J.-A. Archambault, Sherbrooke; G.-A. LaTour, Montréal; Léon Trépanier, Trois-Rivières; Roger Vézina, Québec; Roméo Duford, Sherbrooke; Adrien Bégin, Lévis; Viateur Gendron, Montréal.

Le chef du secrétariat, M. Viateur Gendron, a présenté un rapport miméographié sur les activités du secrétariat et les mouvements de la trésorerie depuis la dernière assemblée. Pour continuer l'ordre du jour, les administrateurs régionaux ont présenté tour à tour un rapport des initiatives des Chambres relevant de leur région administrative.

Le secrétaire général, M. G.A. LaTour, a annoncé que les cours d'administration de Chambre de commerce se tiendront encore à Montréal cette année et s'étendront sur une période d'une semaine. L'organisation d'une semaine annuelle de propagande a été fixée dans la troisième semaine de janvier; le thème en sera le même qu'au dernier congrès provincial: l'Education, un placement!

Le prochain congrès provincial

aura lieu à Québec, Château Frontenac, les 19, 20, 21 octobre 1947; le thème portera sur la question du transport sous toutes ses formes. L'on a décidé d'organiser en même temps que la Chambre de commerce de Montréal une semaine provinciale de propagande industrielle du 24 au 30 novembre.

Pour continuer le travail déjà commencé lors du dernier congrès provincial sur l'éducation, l'Exécutif recommande à toutes ses Chambres affiliées de former un comité de l'enseignement.

Près de 200 cliniques anti-tuberculeuses

Quand une personne pense qu'elle souffre de tuberculose, elle doit aller chez un médecin, dans un dispensaire, ou dans un hôpital, ou encore à la clinique anti-tuberculeuse qui tiennent chaque mois dans les régions pourvues d'unités sanitaires les cliniciens ambulants du ministère provincial de la Santé que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette. Au cours du mois d'août 1946, ces techniciens en tuberculose ont tenu 193 cliniques dans les différentes parties de la province et examiné 7,023 personnes. La règle fondamentale pour éviter la tuberculose est de se conserver aussi vigoureux et aussi bien portant que possible, car lorsque les microbes arrivent dans les poumons d'une personne bien portante, ils ont moins de chance de s'y développer; chez les personnes affaiblies, ils peuvent se propager rapidement et engendrer la peste blanche.

Pour avoir une bonne santé, il faut donner de l'air dans les chambres, dans les salles d'école, dans les endroits où l'on travaille, où l'on s'amuse; il faut profiter autant que possible du grand air. Mère faites coucher vos enfants de bonne heure le soir; laissez les dormir à l'air en tenant les fenêtres ouvertes, en été pour commencer, et ensuite en toutes saisons. Avoir une bonne nourriture, ne pas se fatiguer, mener une vie régulière, telles sont les conditions nécessaires pour se bien porter.

Les enfants souffrent parfois de mauvaises habitudes préjudiciables. Pour protéger leur santé, ils doivent éviter de mettre dans leur bouche leurs doigts, des pièces de monnaie, les crayons et les jouets. Ils ne doivent pas sucer un bonbon qu'un autre a déjà mis dans sa bouche, ni se servir d'un verre ayant servi à un autre. Tous les en-

fants qui vont à l'école doivent avoir leur gobelet individuel. N'oubliez donc jamais que la tuberculose la plus commune est une maladie des poumons. Les cas sont nombreux. On en meurt souvent. Soignés à temps et quand les conseils d'un médecin compétent sont suivis, elle peut guérir. Les malades peuvent la communiquer aux personnes bien portantes. La mère doit être la gardienne de son foyer et tout mettre en oeuvre pour le préserver contre ce terrible fléau.

1700 soldats polonais à Halifax le 10 nov.

La direction du Pacifique Canadien nous informe que 1,700 anciens soldats japonais, qui ont opté pour l'immigration au Canada plutôt que de rentrer dans leur patrie après la guerre arriveront à Halifax vers le 10 novembre, directement d'Italie.

Ces Polonais qui ont pris l'engagement de travailler sur des fermes canadiennes durant une période de deux ans, sont les pionniers d'un groupe de 3,000 actuellement en Italie et qui attendent impatiemment de s'embarquer pour le Canada.

Le premier groupe s'embarquera à Naples, le 3 novembre, à bord du "Sea Robin", alors qu'un second groupe de 1,300 prendra le "Sea Ship", à Naples également, le 10 novembre. Les deux bateaux arriveront à Halifax.

Les trains du Pacifique Canadien transporteront ces Polonais à Winnipeg, Lethbridge, Edmonton et Chilliwack, dans l'Ouest canadien.

Après deux années de travail sur des fermes canadiennes et après avoir rempli toutes les conditions relatives à leur admission au pays, les 4,000 anciens soldats polonais qui ont préféré venir au Canada plutôt que de rentrer dans un pays dominé par une puissance étrangère pourront se procurer leurs papiers de citoyenneté canadienne.

PERSONNEL

MM. R. T. Racette et Robert Dorion sont de retour d'un voyage de chasse de quelques jours au Lac Caribou.

M. et Mme A. Lacoursière et M. et Mme R. P. Hébert sont en voyage à New-York pour une semaine.

Ces jours derniers, Mme Léda Boisvert et Mme Rodolphe Gingras, ainsi que Mme Georges Pronovost, Mlle Marie-Louise Sauvageau, Mme Joseph Sauvageau et sa fille Nicole, et M. Joseph Beaulieu, sont allés à St-Gérard des Laurentides.

M. et Mme Alexandre Brunelle et sa mère, Mme Amanda Boisvert, ainsi que Mme Vve Victor Sauvageau en promenade au Lac à la Tortue.

M. le notaire Ladouceur est allé à La Reine, Abitibi, la semaine dernière, à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Adélaïde Beauré. Mme Beauré est décédée le 20 octobre courant.

Nos sympathies à notre concitoyen et à sa famille.

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

M. H. J. Ward est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. W. E. Lindsay est parti hier pour Détroit, où il passera une semaine en visite chez des amis.

M. Douglas R. Wilson, de Granby, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Alphonse Trudel, de Montréal, a passé la fin de semaine à Shawinigan.

M. André Duchesnay est allé à Québec ces jours derniers.

M. et Mme Jean Dessaulles, des Trois-Rivières, étaient en notre ville ces jours derniers.

Le Dr et Mme André Hone, de Kingston, ont passé la fin de semaine en notre ville.

M. Léo Chalifour, de Montréal, a passé quelques jours à Shawinigan.



M. Georges Champagne est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

M. J. H. Brabant est allé aux Trois-Rivières au cours de la semaine.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE
en un instant
Pour soulager promptement - GUARANTIE
la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, piqûres d'insectes, autres affections cutanées provenant de causes externes, appliqués la Prescription Digitale, ratanhia-marin, antipyrétique D.D.D. Non arrosés, non sucrés. Calme l'irritation et fait passer promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille de 50 cent. de 50 cent. vous conviendra, ou argent remis. Demandez à votre pharmacien ou à votre médecin la PRESCRIPTION D.D.D.

40,000 Hommes

Sont demandés pour la coupe du bois DANS LE QUEBEC

LES DEMANDES VIENNENT DES ENDROITS SUIVANTS:

Côte-Nord	Pontiac et Témiscamingue
Saguenay	Gatineau
Gaspé	Abitibi
Lac St-Jean	Lièvre
St-Maurice	Riv. Rouge

Démobilisés, ouvriers de guerre, fermiers, conservez nos épargnes, augmentez votre avoir

Les hommes d'expérience surtout sont en grande demande et certaines compagnies entraîneront les débutants. Les coupes se font à la pièce ou à la corde. Plusieurs compagnies ont besoin de fermiers qui possèdent des chevaux. Le transport jusqu'aux chantiers est avancé presque par toutes les compagnies. Le transport de retour est généralement payé par la compagnie si l'ouvrier travaille trois mois. Dans plusieurs localités, les hommes travaillent à l'année.

Excellentes opportunités, Paie avantageuse, Bonnes conditions de travail, Excellente nourriture

Discutez-en avec notre représentant local du Service National de Placement ou encore adressez-vous à vos représentants des ministères provinciaux de l'Agriculture ou des Terres et Forêts.

A. McNamara,
Sous-Ministre

Humphrey Mitchell
Ministre du Travail

BILLETS SPÉCIAUX A PRIX RÉDUITS POUR LE JOUR DU SOUVENIR

BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR L'ALLER-RETOUR

ALLER: À partir de midi, vendredi, le 9 nov. jusqu'à 2h. p.m. lundi, le 11 nov.
RETOUR: Billet valable jusqu'à minuit, mardi, le 12 nov. 1946.

Conseils auprès des agents.

Pacifique Canadien

Il faut vouloir l'indépendance ...la désirer ne suffit pas!

Tout le monde désire être indépendant, mais seuls le deviennent ceux qui se fixent un but précis et qui prennent les mesures nécessaires pour l'atteindre. Une excellente mesure à prendre est de transformer vos économies en Obligations d'épargne du Canada.

Nous recommandons hautement les OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA et mettons nos services à votre disposition pour en faire l'acquisition.

Téléphones ou télégraphiques-nous à nos frais—HARBOUR 2213

DOMINION SECURITIES CORPORATION LIMITED

MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG, VANCOUVER, NEW YORK, LONDON, AUSTRIA
275 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Comme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Au pays de l'abondance

Les Etats-Unis d'Amérique, les U S A comme les désignent les journaux parisiens, ont atteint un degré de développement incontestablement très élevé. Le standard de vie y est supérieur à celui de tous les autres pays du globe. Les Etats-Unis sont, à cause de cela, un Paradis Terrestre?

On y voit, c'est sûr, les édifices les plus hauts et les plus vastes du monde, comme l'Empire State Building, de New-York. Mais tout à côté se trouvent les "slums" que l'on montre aux touristes comme des objets de curiosité, et où vivent pêle-mêle des millions d'êtres humains.

On trouve aux Etats-Unis les millionnaires les plus riches du monde, DuPont, Ford, MacCormick, et des milliers d'autres dont la fortune dépasse celle des Rajas et des Maharajas de l'Inde. Mais comme dans l'Inde, tout à côté des millionnaires aux fortunes fabuleuses, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent littéralement de faim.

On a vu à la devanture des magasins de Fifth Avenue de New-York des cigares à

\$200.00 la boîte tandis que des millions de personnes sont forcées de vivre avec un revenu annuel de moins de \$250.00.

Une enquête a révélé que dans la ville de New-York plus de 2,000 maisons manquent d'eau courante, plus de 12,000 n'ont pas de cabinets de toilette, et plus de 85,000 n'ont pas de salles de bain.

Sur tout le vaste territoire des U S A, dans les centres urbains: 11,000,000 de maisons n'ont pas d'eau courante; 15,000,000 n'ont pas de cabinets; 17,000,000 n'ont pas de salles de bain; 3,000,000 sont surpeuplées.

Par ailleurs à la campagne: 82% des maisons n'ont pas d'eau courante, 89% n'ont pas de salle de bain.

Dans une interview récente, J. Edgar Hoover, le directeur de la police fédérale a révélé qu'il y avait une vaste armée de 6,000,000 de criminels. Quelques semaines plus tôt, il annonçait au monde étonné que plus de la moitié des criminels étaient des jeunes filles de moins de 18 ans. Et cette armée de criminels, ajoute le-chef Hoover, s'accroît chaque année dans des proportions effrayantes; en 1945, les crimes ont augmenté de plus de 12% sur l'année précédente. "Nos foyers,

notre vie même, sont continuellement menacés".

Forêt d'arbres nains

Une curieuse et unique forêt vient d'être découverte en Afrique, non loin de la côte sud-ouest, par un explorateur Welvitsch.

Elle occupe un plateau de 9 kilomètres carrés environ, dont l'altitude moyenne est de 150 mètres seulement et qui se trouve balayé en toute saison par vents du large.

Le tronc des arbres qui constituent cette étrange forêt mesure uniformément 1 mètre 50 de circonférence, mais par contre, sa hauteur ne dépasse pas 30 ou 40 centimètres. Il s'ensuit que ces petits arbres, dont le sommet se couvre d'une touffe de feuilles longues et horizontales, ressemblent de loin à des milliers de tables rondes de jardin, étroitement juxtaposées, rangées à pertes de vue.

Il n'existe en aucune partie du monde une telle végétation d'arbres nains. Ceux que produisent les Japonais, dans leurs microscopiques jardins, en poussent pas en effet, en pleine terre.

Elle laissa \$500,000

NEW-YORK — Quand, au mois d'août dernier, mourut la récluse, Mme Minne Rosser Weigle, la police fit les constatations d'usage, émit un certificat de mort naturelle, comme le veut la routine et ce fut fini.

Ses restes mortels furent incinérés, comme elle l'avait demandé dans son testament.

Cependant, deux hommes, Timothy-J. Healy, avocat, et Robert Raymond, courtier, effectuaient des recherches pour trouver une fortune que le testament de la défunte partageait ainsi: la moitié à une soeur, Mme Georgia Rosser Erdwurn et l'autre moitié à deux neveux, Clyde Rosser et Walter Rosser.

Les recherches ne furent pas vaines. Dans une vieille valise, une fortune dormait: \$469,500. en argent, furent trouvés. Des chèques non négociés, des billets de banque de \$5,000, \$1,000

et \$500 empilés, poussiéreux, se trouvaient dans une petite malle dissimulé avec grand soin.

Deux appartements, mal tenus où la malpropreté régnait, servaient de refuge à une fortune évalué à près d'un demi-million de dollars.

Le maréchal Pétain veut une autre procès

ILE D'YEU — "J'ai plus que résisté et je l'ai fait plus que n'importe quelle autre personne sur les champs de bataille. J'ai dû résister chaque jour et chaque minute", a déclaré le maréchal Philippe Pétain en demandant un nouveau procès à ses procureurs Mes Isormi et Le-maitre qui lui ont rendu visite de l'île d'Yeu où il se trouve actuellement.

Le maréchal manifeste beaucoup d'intérêt pour les choses de l'actualité. M. Isormi a déclaré que Pétain lui avait dit qu'il "n'avait jamais accepté sa condamnation et qu'il avait bénéficié d'une faveur de commutation de peine, qu'il n'avait jamais demandé."

Me Isormi et quelques autres personnes, y compris la femme du maréchal, sont seules admises auprès de l'ancien chef de l'Etat.

—A propos, qu'est devenu de Gaulle, aurait demandé Pétain à son procureur; son cas m'intéresse. Je l'ai fait condamner à mort et il m'a condamné en retour. Nous sommes deux condamnés."

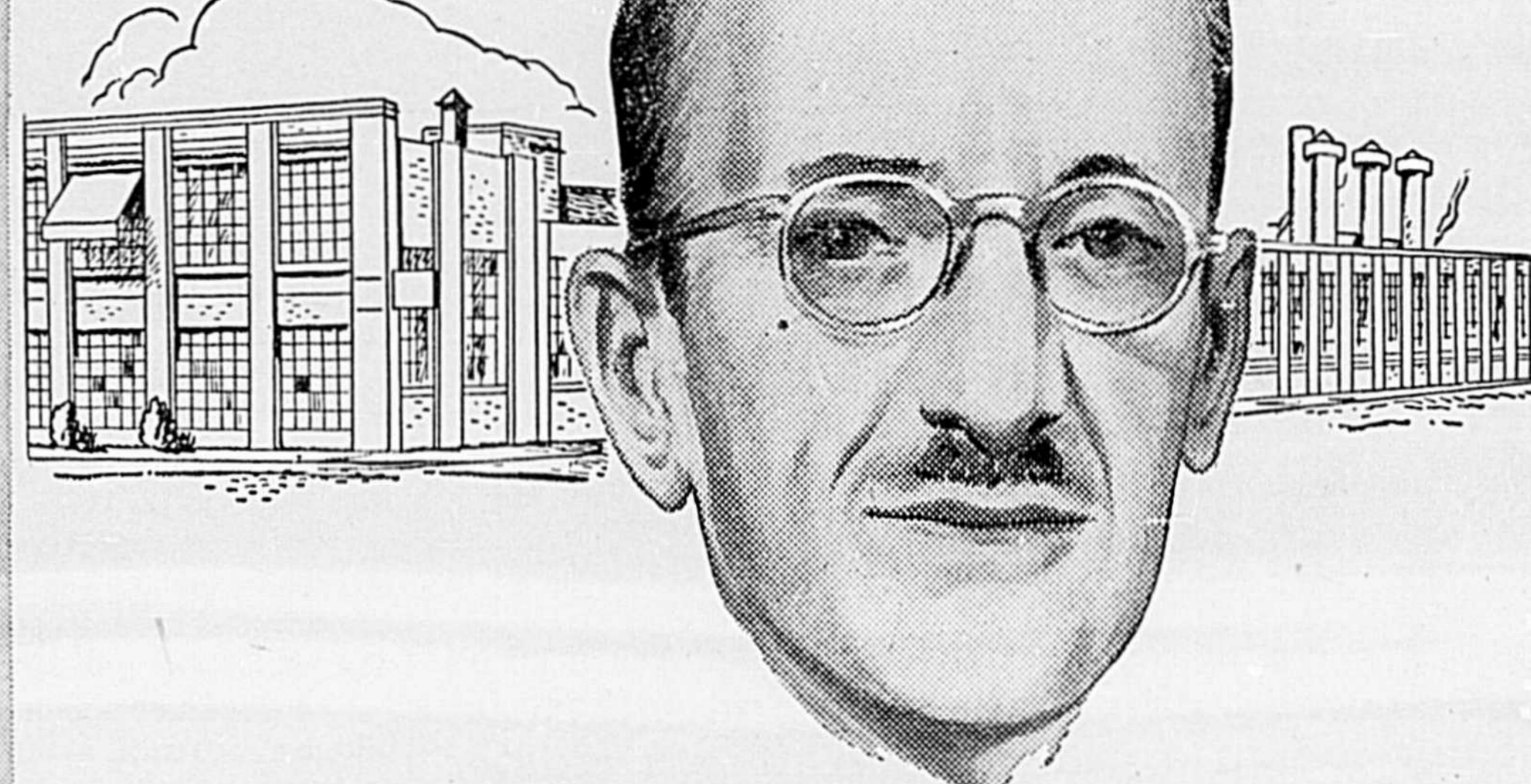
Faisant allusion à la démission de de Gaulle, le maréchal ajouta: "Je suis demeuré au poste aux jours les plus difficiles. Je crois que De Gaulle veut jouer le rôle de Bonaparte."

Au sujet de la constitution, le maréchal a déclaré partager l'avis de de Gaulle: "On commet une grave erreur, dit-il, en laissant à l'Assemblée le choix du président du Conseil."

La valeur d'une âme

La valeur d'une âme s'estime à la mesure de sa charité; celle qui a beaucoup de charité est grande; celle qui en a peu est

Un des nôtres...



..... TEL PÈRE, TEL FILS

Harry Hookings fit ses premières armes dans l'Industrie du papier sous l'oeil expert de son père. Après 35 années dans un excellent moulin de Merriton, Ontario, il a suivi la voie tracée par son père, pour devenir Surintendant de Moulin à Papier. Harry a toujours été bon unioniste et agit en qualité de représentant d'usine pendant huit ans. Son travail au moulin ne l'a pas empêché de devenir échevin, et malgré toutes ses occupations, il trouve encore le temps d'élever des poules... et même de jouer aux quilles de temps à autre. Il connaît à fond l'industrie du papier pour y avoir passé une vie d'efforts et d'études.



En 1913, alors qu'il était surveilleur de machine, et que son père était surintendant, le moulin de Merriton produisit le premier papier glassino et à l'épreuve de la graisse jamais fabriqué au Canada.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

82 entreprises, grandes et petites, comptant 103 moulins d'un océan à l'autre

UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER



un mode d'expression ÉLOQUENT

Des symboles chimiques—le mode d'expression universel.

Il n'est guère de domaine de la vie moderne qui ne subisse, sous une forme ou sous une autre, l'influence de ce mode d'expression. Depuis l'allumette que l'on frotte jusqu'au sérum quasi-miraculeux qui sauve quotidiennement des centaines de vies tout est l'expression d'un symbole chimique.

Ici, dans la province de Québec ces symboles expriment toute une ère de progrès et de prospérité, une ère de nouvelles situations qui améliorent le sort des individus. Le travail et les recherches de Canadiens ont placé le

Canada au premier rang dans le domaine des découvertes chimiques et du génie civil. L'abondance de la main d'oeuvre, des matières premières et d'énergie électrique à bon marché, à son tour, fait de la "vallée de production" de la province de Québec le centre de plus en plus prospère de l'industrie chimique au Canada.

L'industrie chimique du Québec joue un rôle important dans l'édification d'une plus grande prospérité pour le Canada et la province. Aujourd'hui les produits des grandes usines chimiques du Québec sont répandus de par le monde et ils expriment à l'univers, dans un langage éloquent, le progrès de notre industrie.

LA VALLÉE DE PRODUCTION

L'industrie doit s'installer dans une région où elle peut fonctionner avec le plus grand profit. Dans "la Vallée de Production", 25,000 milles carrés desservis par la Shawinigan Water and Power Company, les manufacturiers ont trouvé en plus de l'énergie électrique se vendant en moyenne à l'un des taux les plus modiques du Continent, la coopération et l'encouragement du gouvernement; une saine administration civique, des taxes restreintes et une main d'oeuvre satisfaite, digne de confiance. Ces facteurs et son site idéal ont fait de "la Vallée de Production" l'une des régions industrielles les plus prospères et les plus attrayantes du Canada tout entier.

TRANSPORT • CONSTRUCTION • GÉNIE CIVIL

The Shawinigan

WATER & POWER CO.

ELECTRICITÉ • PRODUITS CHIMIQUES

SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED • QUÉBEC POWER COMPANY

Filiales et subsidiaires

Cette annonce a pour but de démontrer l'importance du rôle que joue l'industrie chimique dans la vie économique de la province de Québec. Elle fait partie d'une série traitant des industries situées dans la "vallée de production" du Québec.

petite; celle qui n'en a pas n'est rien.

Si une âme commence à en avoir quelque peu, aimant au moins ceux qui l'aiment et saluant les frères qui la saluent, déjà je ne dirai plus qu'elle n'est rien, mais je ne l'estimerai pas encore grande ni élevée, mais étroite et médiocre.

Que si passant les limites de cet amour étroit, elle franchit les frontières de la bonté gratuite, jusqu'à étendre sa bienveillance à tous ses semblables, elle s'est faite grande et généreuse; elle contient le monde entier, et ceux-là même qui ne lui sont unis par aucun lien; elle n'obéit à aucune obligation de reconnaissance, mais à cette seule parole: "Vous ne devez rien à personne, excepté de vous aimer les uns les autres."

Mais, si vous faites du bien, à ceux qui vous haïssent; si vous priez pour ceux qui vous persécutent et calomnient, et que vous soyez pacifique avec ceux qui détestent la paix, oh! alors, la largeur du ciel dira seule la largeur de votre âme; sa hauteur et sa bonté ne lui seront pas supérieures.

Saint Bernard.

Les proverbes vivants

Le nombre des joueurs n'est pas limité. Parmi eux, se trouve "La Sagesse des Nations", qui au commencement du jeu, est tirée au sort. Cette Sagesse s'en va assez à l'écart pour ne rien savoir de ce qui va se passer.

Chaque joueur prend un proverbe et l'on rappelle la "Sagesse des Nations" dont le rôle est de deviner ses enfants, c'est-à-dire les proverbes. Pour cela, elle dit, tour à tour, à chaque joueur: "Qui es-tu?"

Le joueur interpellé doit mimer son proverbe ou simplement le grimacer, suivant ses aptitudes. Par exemple: "A bon entendeur, salut!" mettra ses oreilles en corne devant ses mains et fera une révérence. "Petit à petit, l'oiseau fait son nid" aura dans les mains des brins d'herbe, de fils ou de laine qu'il tressera. On peut se mettre à deux ou trois pour mimer son proverbe: "Plus on est de fou, plus on rit", par exemple, demande deux ou trois joueurs faisant grimaces et danses grotesques; "A bon chat, bon rat", deux joueurs, dont l'un échappe à l'autre toutes les fois que celui-ci veut le saisir. "L'occasion fait le larron", un joueur passe, en lisant, auprès d'une boîte de bonbon. "Qui trop embrasse, mal étirent, une petite fille laissant échapper une quantité d'objets, etc. etc. L'interprétation vivante des proverbes est à la fantaisie de chacun.

Lorsque la Sagesse des Na-

tions a deviné un de ces "enfants", celui-ci prend sa place au tour suivant et la Sagesse est proverbe à son tour. Si elle en a deviné plusieurs, on tire au sort celui qui remplira le rôle de la Sagesse.

Lorsque la Sagesse des Nations a deviné un de ces "enfants", celui-ci prend sa place au tour suivant et la Sagesse est proverbe à son tour. Si elle en a deviné plusieurs, on tire au sort celui qui remplira le rôle de la Sagesse.

En lisant les journaux

LA PERTE

Au début de septembre dernier le ministère fédéral du Travail faisait savoir que les grèves et les "lockouts" avaient fait perdre, au cours des sept premiers mois de l'année, 2,544,581 jours de travail aux ouvriers canadiens. C'est un chiffre! Il devient plus effarant quand on le multiplie, par quatre, que l'on suppose le chiffre indice du salaire journalier moyen. La multiplication donne comme résultat 10,178,324. Si l'on fait précéder les chiffres du signe de piastre, on arrive à la conclusion que les incidents dans le domaine industriel et ouvrier ont fait perdre cette somme aux travailleurs canadiens, ont diminué d'autant la richesse nationale, ont privé les individus et les familles des choses nécessaires à la vie que le travail aurait produit ou que sa rémunération aurait permis d'acheter.

Il faut encore se demander si, tout compte fait, les ouvriers intéressés pourrants jamais se refaire de cette perte.

(La Chronique).

Quelque grincheux pourra dire que la Banque Royale agit par intérêt en distribuant ainsi l'éloge des Canadiens français partout où elle a des clients? Mais c'est un fait que rien n'obligeait le rédacteur du Bulletin à cette générosité intellectuelle; il n'aurait pas parlé de nous avec cette compréhension que la Banque n'eût perdu pour autant aucun client. Le ton de ce bulletin envers les Canadiens français démontre bien que les relations commerciales aident les gens à se mieux comprendre et à s'entendre plus facilement. C'est un argument de plus en faveur de la liberté des échanges commerciaux dans le monde.

(Le Soleil).

Une fillette tue son père

Superior, Wis. — Une fillette de 12 ans, Janet Lind,

est accusée d'avoir assassiné délibérément son père, Clifford Lind, mécanicien de 39 ans, pendant son sommeil et est maintenant en prison à Superior Wis. Elle dit à la police qu'elle a agi ainsi pour rendre sa mère heureuse. Après une querelle, cette dernière était partie à Pontiac avec un amant depuis une semaine. La fillette s'inspira d'un programme dramatique à la radio. Après avoir mangé de la crème glacée qu'une soeur aînée alla chercher et avoir soupé avec son père, elle attendit qu'il se couchât et s'endormit. Alors elle se saisit de la carabine de son père, entra dans la chambre où ce dernier dormait et tira sur lui à bout portant. La balle atteignit Lind à l'épaule puis à la tête. La soeur aînée courut chez un voisin et le blessé fut conduit à l'hôpital où il mourut deux heures plus tard. Lorsque Mme Lind apprit ce qui s'était passé, elle revint en hâte à sa demeure, sans se séparer cependant de son compagnon. Mais les deux amants furent arrêtés aussitôt.

Il y a moins de bétail sur les fermes canadiennes

D'après l'inventaire des principales classes de bétail qui se trouvaient sur les fermes canadiennes au 1er juin 1946, il y a eu diminution dans la population pour toutes les classes — chevaux, bovins, moutons et porcs — par comparaison avec les chiffres de 1945. Voici la statistique:

Chevaux, 2,396,850 en 1946, soit une diminution de 187,950 sur 1945. Vaches laitières, 3,913,900 en 1946, soit une diminution de 84,300 par comparaison à la population enregistrée à la date correspondante de l'année dernière. Bovins (y compris les vaches laitières), 10,385,000 en 1946, soit une diminution de 373,600 depuis 1945. Moutons et agneaux, 3,378,400, soit une diminution de 243,400. Porcs, 5,377,300 en 1946, soit une diminution de \$648,300.

La diminution du nombre de chevaux sur les fermes s'est produite surtout dans les Provinces des Prairies. En ce qui concerne les moutons, la seule province qui ait enregistré une augmentation sur 1945 est la Saskatchewan où l'on note une légère augmentation (518,400 têtes contre 513,200 en 1945). La réduction globale du nombre des moutons pour le Canada a été de 243,400 ou 6.7 pour 100.

Une date historique!

Le premier janvier 1947, soit dans deux mois et quelques jours, les douze millions d'habitants du Canada auront droit en exclusivité au titre de citoyens canadiens. . .

Ce fait d'une très grande importance constitutionnelle, nous force par un retour de pensée, à se rendre compte du chemin parcouru depuis trois siècles d'histoire.

Au tout début de la colonie, la Nouvelle-France n'était guère qu'un terrain de chasse gardée pour les puissants amis du roi; qu'importait donc la colonisation aux riches directeurs des grandes compagnies? Tant et si bien que sur les ruines de ce système gouvernemental, on institua un autre régime d'autorité où l'autorité appartenait à tout le monde... sauf au peuple. La politique de Versailles était claire et nette: diviser pour dominer! Il n'est donc pas surprenant dans de telles circonstances que la France perdit le Canada qui devint alors, purement et simplement, une colonie militaire de la couronne britannique. Nobles et militaires abandonnent courageusement les colons à leur sort, cependant qu'une nouvelle tranche d'histoire s'ébauche en perspective, au cours de laquelle on cherchera patiemment, étape par étape à faire reconnaître le "fait" français.

Aussi, après onze ans de

régime colonial, l'Acte de Québec apparut-il comme une solution aux maux des Canadiens. Mais on constata bientôt que le gouverneur représentait de la droite et qu'il feignait d'accorder de la gauche. Le peuple demeura toujours soumis au bon vouloir des privilégiés! Malgré une teinte de libéralisme, plus apparent que réel, on retournait à l'époque d'avant la conquête... Et il en sera de même pendant dix-sept ans. . .

Alors ce fut le régime des Deux-Canadas: mais les paysans — ceux du Bas-Canada, en particulier, demeurent toujours aux prises avec des lois féodales que caractérise le système seigneurial. Aussi, la révolution ne tardera-t-elle pas à éclater d'un bout à l'autre du pays: Papineau-Mackenzie, St-Eustache, Niagara, St-Denis... Colborne et la répression.

Suit le rapport Durham, puis le régime dit d'Union, qui malgré sa rubrique n'est fait pour plaire ni aux uns, ni aux autres. Régime d'instabilité politique d'où surgira toutefois le gouvernement responsable, pierre angulaire de la Confédération!

Grâce à cette nouvelle entente, les choses se tassent petit à petit; les provinces naissantes se joignent aux plus anciennes; le Canada s'affirme comme puissance internationale. En 1931, le Statut de Westminster le vient officiellement la Grande Chartre de notre indépendance politique. Il ne restait plus qu'à créer le titre

de citoyen du Canada.

Au cours de la dernière session du Parlement, par une loi fédérale, les habitants du Canada de par la volonté de leurs représentants sont devenus citoyens Canadiens. . .

Sans doute beaucoup de chemin a-t-il été parcouru depuis les premiers temps de la colonie, depuis l'Acte de Québec, les Deux-Canadas, l'Union, les débuts de la Confédération. Le Citoyen existe désormais non seulement de par la loi, mais il est encore ressortissant d'un pays dont le monde a besoin pour vivre, pour organiser la paix.

La citoyenneté canadienne: tel est le sujet d'un documentaire de l'Office National du Film (série En Avant Canada) intitulé: PAR LE PEUPLE!

M. Raoul Blanchard parle de la Mauricie

M. Raoul Blanchard, éminent géographe français, doyen de la faculté des Lettres de l'Université de Grenoble, commandeur de la Légion d'honneur, a été l'hôte samedi soir de la Corporation des Agronomes, de la Chambre de Commerce et de la Société d'histoire régionale au cours d'un banquet tenu au château DeBlois. La manifestation fut présidée par son honneur le maire Arthur Rousseau. On notait à la table d'honneur la présence de M. l'abbé Albert Tessier, de M. Laurent Paradis, président de la Chambre de Commerce, M. Rivard, président de la Corporation des Agronomes, etc.

Le maire Rousseau souhaite

la bienvenue au visiteur et le présenta à l'auditoire. Le conférencier fit une magnifique description de la Mauricie. Après avoir précisé que la Mauricie, c'est le territoire arrosé par le St-Maurice, il nota que ce dernier offre sur son parcours de magnifiques exemples de ce que les géographes appellent des "écroux", notamment à La Tuque, Grand'Mère et surtout Shawinigan. Le sable qu'on retrouve dans notre ville indique que dans le passé le St-Maurice y formait un delta en se jetant dans la mer Champlain. Celle-ci en se retirant a laissé dix marques réparables, dix gradins qui ont porté successivement le niveau de l'eau de 250 à 40 pieds.

"La Mauricie, a dit M. Blanchard, est le paradis des forêts. Les industries qui ont tour à tour donné la vie à la région sont les fourrures, puis le bois et enfin l'électricité. Le résultat est formidable: un million de chevaux-vapeur. Par suite, la ville des Trois-Rivières est devenue la plus industrialisée de la province. C'est le premier centre de production de papier au monde. Elle produit aussi des textiles, de la métallurgie."

Le conférencier termina en déclarant que le développement a été très beau, mais qu'il existe une lacune extraordinaire: c'est l'absence de peuplement sur une longueur d'environ 100 milles, entre les Piles et La Tuque. Comment se fait-il qu'on n'y ait pu y acclimater l'agriculture. C'est un problème qu'il livre à la méditation des agronomes.

M. l'abbé Tessier remercia le conférencier en le citant comme un Trifluvien authentique et

en le remerciant pour tout ce qu'il a fait pour Trois-Rivières et la Mauricie.

La France renaissante

Nous avons l'honneur d'avoir actuellement parmi nous le Dr Justin Besançon, professeur de climatologie et d'hydrologie à l'Université de Paris, médecin des hôpitaux, président de la Croix-Rouge Française durant l'année 1944-45.

Récemment, devant un auditoire composé de membres de la Société Médicale de Montréal, et de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, ce distingué citoyen français exprima la gratitude de son pays pour l'aide que notre Croix-Rouge lui accorda durant et depuis la fin des hostilités. Il profita de l'occasion pour faire l'éloge de la Croix-Rouge Canadienne et de la grande oeuvre humanitaire qu'elle accomplit durant la dernière guerre.

Même aujourd'hui, la France, surtout en Normandie, a encore besoin de cette aide. C'est pourquoi la Croix-Rouge Canadienne continue de lui expédier des vêtements, des vivres et des approvisionnements médicaux. Et la France n'est qu'un pays parmi tous les autres qui reçoivent l'aide de notre Croix-Rouge.

Les articles de secours expédiés par notre Société à la France viennent, en grande partie de la Province de Québec. La confection de grandes quantités de vêtements et les frais en espèces de ces envois viennent d'une centaine de centres, petits et grands, de notre pro-



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

La semaine prochaine RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

JEAN BEAUDET

Pianiste et chef d'orchestre réputé — Directeur Musical de Radio-Canada

Poste CBF

lundi, 4 novembre, 9 h. à 9 h. 45



4630-FR

vince — régions qui doivent leur culture et leurs moeurs à notre chère France, si vivante dans nos coeurs Canadiens-français.

Après son éloge de notre Croix-Rouge Canadienne, le docteur Besançon a passé en revue le travail de la Croix-Rouge Française durant la période de transition du temps de guerre au temps de paix. A l'aide de magnifiques films parlants, il a montré que la Croix-Rouge française est loin de laisser chômer le nombreux personnel de l'organisation, lequel fut considérablement augmenté durant la guerre.

Non seulement la Croix-Rouge française soigne des milliers de malades que la guerre a faits, mais elle vise aussi à établir tout un réseau de services de prévention afin d'améliorer la santé publique. Elle organise des sanatoriums anti-tuberculeux, des services d'éducation hygiénique, des cours de premiers soins en cas d'accidents et des groupes prêts à fonctionner en cas de désastres. La Croix-Rouge aura en France une envergure dépassant de beaucoup tout ce qu'elle a connu auparavant en temps de paix.

Cette détermination de continuer son oeuvre n'est pas le fait de la Croix-Rouge française seulement. La Croix-Rouge anglaise et américaine ont depuis longtemps les mêmes organismes; et la Croix-Rouge canadienne, dès 1943, forgea ses plans pour une Société forte et active en temps de paix.

Dans chacune des neuf provinces du Canada, la Société a lancé un programme qui consiste en une douzaine d'oeuvres différentes de temps de paix, tel que l'enseignement des premiers soins, de la sécurité aquatique pour réduire le taux annuel des noyades, l'aide aux vétérans, le service des donateurs de sang, les services médicaux et dentaires aux colons dans les régions éloignées, des centres de gardes-malades permanents dans des endroits reculés comme les Iles de la Madeleine et la Gaspésie, pour ne nommer que quelques-uns de ces services de la Croix-Rouge d'aujourd'hui.

Si le docteur Besançon a très vite convaincu son auditoire de distingués montréalais que la Croix-Rouge et de la Société Médicale de Montréal pour l'assurer que la Croix-Rouge Canadienne, et particulièrement la division de la province de Québec, est en voie de faire de même chez nous.

Les concerts Molson

Les Radio-Concerts Canadiens présenteront, lundi, le 4 novembre, le célèbre chef d'orchestre canadien, Jean Beaudet, rentré récemment d'un séjour en Europe, où il a dirigé quelques-uns des plus grands orchestres symphoniques du monde. La Maison Molson rendra ainsi hommage, non seulement à M. Beaudet, mais aussi à toute la musique canadienne, qu'il a fait applaudir en Europe.

Jean Beaudet est aussi un pianiste distingué. Il se fera entendre dans des oeuvres pour piano et le chef d'orchestre des Radio-Concerts Canadiens lui cédera son bâton pour un numéro du programme.

M. Beaudet sera interviewé par le "reporter Molson", Albert Duquesne. Il parlera sans doute de son dernier voyage en Europe et, en particulier, du Festival de Prague où il était un des quelques chefs d'orchestres étrangers invités à venir diriger l'orchestre symphonique de cette ville.

Les Radio-Concerts Canadiens passent tous les lundis soirs, à 9 heures, aux postes de Radio-Canada. Ils sont diffusés de la scène de l'Auditorium du Plateau. Les personnes désireuses d'assister à l'émission doivent demander des cartes par écrit aux Radio-Concerts Canadiens, Poste CBF, Radio-Canada, Montréal, en n'oubliant pas d'inclure une enveloppe adressée et suffisamment affranchie.

Un appel intéressant

Tous ceux qui ont servi sous le signe du Régiment de la Chaudière, pendant la dernière grande guerre, ont sans doute appris ou seront heureux d'apprendre qu'une association des copains du Régiment a été formée.

Ce groupe se propose de prendre l'intérêt de tous les anciens et de voir à ce que leur rétablissement dans la vie civile leur apporte bonheur, stabilité et prospérité.

Une campagne, commencée en juin dernier dans le but de recruter le plus grand nombre de membres possible pour rendre l'association forte, a été couronnée d'un succès pratiquement inespéré.

Aujourd'hui, nous aimerions atteindre tous ceux qu'il fut impossible de rejoindre depuis le mois de juin, soit par lettre ou par tout autre moyen de communication. L'Exécutif de l'Association des Copains du Régiment de la Chaudière a pensé que la voie des hebdomadaires serait encore la meilleure pour atteindre les plus éloignés.

Vous, qui avez servi dans le Régiment à partir de sa mobilisation en 1939 jusqu'à sa démobilisation en 1945, vous êtes particulièrement invités à vous joindre à vos copains. Vous ressentirez beaucoup de joie au cours des assemblées et des réunions futures, à resserrer les liens qui vous ont si étroitement unis avec vos amis et vos compagnons du danger.

Dès maintenant, vous pouvez devenir membres de l'Association des Copains du Régiment de la Chaudière et recevoir le volume qui raconte les hauts faits de l'Unité pendant les campagnes d'Europe. Ce livre: "Le Geste de la Chaudière" est, en effet, envoyé à tous les membres actifs de l'association.

Communiquez donc sans retard, soit avec le secrétaire de l'Association du Régiment de la Chaudière: le major Pierre Labrecque, 91 rue Casot, Québec ou avec le trésorier: Jean-Paul Barry, 416 rue St-Cyrille, app. 8, Québec, afin de recevoir toutes les informations dont vous pouvez avoir besoin pour devenir membres de l'Association.

Vos copains comptent sur vous dans l'avenir comme ils ont pu compter sur vous aux heures tragiques que nous avons connues ensemble en Europe. Si notre Association connaît la même popularité, le même esprit et la même force qui ont fait la renommée de notre Régiment, il n'y a pas de doute que nous connaîtrons des périodes bien agréables où il fera bon de se sentir seconder les uns et les autres.

N'oubliez donc pas dans le plus bref délai possible de communiquer avec les deux officiers mentionnés plus haut et l'Association des Copains du Régiment de la Chaudière sera infiniment heureuse de vous accueillir avec vos amis d'hier.

Longévité

Un ami demandait à Tristan Bernard quelle était, présentement, sa lecture favorite.

Et l'auteur de Triplepatte répondit sans hésiter:

—Fontenelle.

Et d'ajouter dans sa barbe:

—Non pas parce qu'il fut "Immortel", mais parce qu'il vécut cent ans!

Et l'excellent Tristan Bernard de rappeler le mot de Fontenelle après la réception à l'Académie:

—Il n'y a plus que trente-neuf personnes dans le monde qui aient plus d'esprit que moi!

C'est d'ailleurs à Fontenelle que l'on doit ces deux vers sur l'Académie:

Sommes nous trente-neuf,
on est à nos genoux.
Et sommes-nous quarante,
on se moque de nous!
(Les Nouvelles Littéraires)

"Il est encore temps!"

Montreal Power et le Gouvernement

Le rapport du Comité des actionnaires de la Montreal Light Heat & Power Consolidated vient de mettre à jour une lamentable insuffisance de principes moraux de la part du gouvernement de Québec. On sait que les actionnaires de cette compagnie sont, depuis quelques temps, en pourparlers avec les autorités provinciales au sujet de la compensation à obtenir pour les propriétés de Montreal Power, expropriées depuis deux ans et demi.

Les rapports indiquent sans équivoque que le gouvernement provincial poursuit une politique expectante dans le but d'avoir raison de la patience d'un groupe d'actionnaires qui furent arbitrairement privés de la majeure partie de leurs biens résiduels et d'une part considérable de la productivité financière de leurs avoirs. Le fait que la "saisie" des biens de la M.L.H. & P. Cons. ait été exécutée par une administration précédente n'excuse en rien la ligne de conduite poursuivie par le gouvernement Duplessis en ce qui touche la compensation offerte.

Après avoir vertement pris à partie son prédécesseur pour la façon cavalière dont il s'était emparé des biens de la grande entreprise montrealaise de service public, l'administration Duplessis, si elle avait agi en conformité avec les principes qu'elle affiche, aurait dû faire son possible pour assurer aux actionnaires une compensation proportionnée à la valeur des actions et à la productivité financière des biens expropriés.

Toutefois, il n'en fut pas ainsi. Conçue comme tremplin politique par un gouvernement, l'expropriation de Montreal Power fut effectuée comme manœuvre politique par son successeur. Ni l'un ni l'autre ne sembla s'intéresser aux droits de propriété de l'individu ni se soucier de toute une foule de petits actionnaires, au sein de la compagnie, qui étaient consommateurs-actionnaires depuis longtemps et qui avaient fait un placement de tout repos.

Le rapport du Comité des mandataires démontre que la Commission Hydroélectrique de Québec, appuyée par l'administration provin-

ciale, est disposée à payer, pour les biens de Montreal Power, un peu plus de la moitié de l'évaluation établie par des commissaires-priseurs retenus par la compagnie—ou, au lieu d'un règlement en espèces, une sorte de rente rachetable qui rapporterait aux actionnaires seulement deux-tiers de ce qu'ils recevaient avant l'expropriation—soit un peu plus de la moitié du bénéfice net que réalise Hydro-Québec par suite de l'exploitation des biens expropriés.

Le rapport relève qu'au cours des discussions, le premier ministre Duplessis fit valoir l'argument ronflant que lui et son gouvernement étaient gardiens des droits du peuple de la Province. C'est là un objectif digne d'éloges mais l'ombre au tableau est de savoir si Monsieur Duplessis et ses collègues ont interprété à bon escient les volontés du peuple—ou même si les dites volontés sont entrées en ligne de compte. Nous doutons fort qu'il puisse exister une minorité importante de citoyens du Québec qui soient prêts à applaudir leur gouvernement pour avoir arbitrairement abusé d'un groupe de concitoyens—comme c'est le cas dans l'expropriation de Montreal Power.

Jusqu'à présent, le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne, dans son programme d'étatisation, a respecté les droits de l'individu et de la propriété privée: il a offert des dédommagements raisonnables aux intéressés. Le gouvernement Duplessis pourrait avantageusement suivre cet exemple. Même les communistes de Moscou, dans le règlement de l'expropriation des mines de nickel de Petsamo, font honte au gouvernement provincial.

L'affaire de Montreal Power a déjà beaucoup nu à l'économie de la Province de Québec et pourra lui faire encore plus de tort par la suite. D'un autre côté, beaucoup de ce qui a été fait peut être défait si le gouvernement provincial le veut bien. L'occasion lui est donnée de revenir sur sa décision arbitraire. Il est encore temps—bientôt il sera trop tard!

Traduction d'un éditorial paru récemment dans le "Financial Times" de Montréal.

Les injustices dont sont victimes les actionnaires de la Montreal Light Heat & Power Consolidated, aux mains de la Commission Hydroélectrique, donnent à la province de Québec une publicité défavorable qui compromet sa bonne renommée et qui finira par porter un grave préjudice à sa réputation de solvabilité.

Le présent éditorial, tiré du "Financial Times" de

Montréal, donne l'exposé des faits avec précision et conviction. Ce journal n'est pas le seul à penser ainsi.

Chaque fois que de pareils articles paraissent dans la presse, ils portent un nouveau coup à la réputation du Québec.

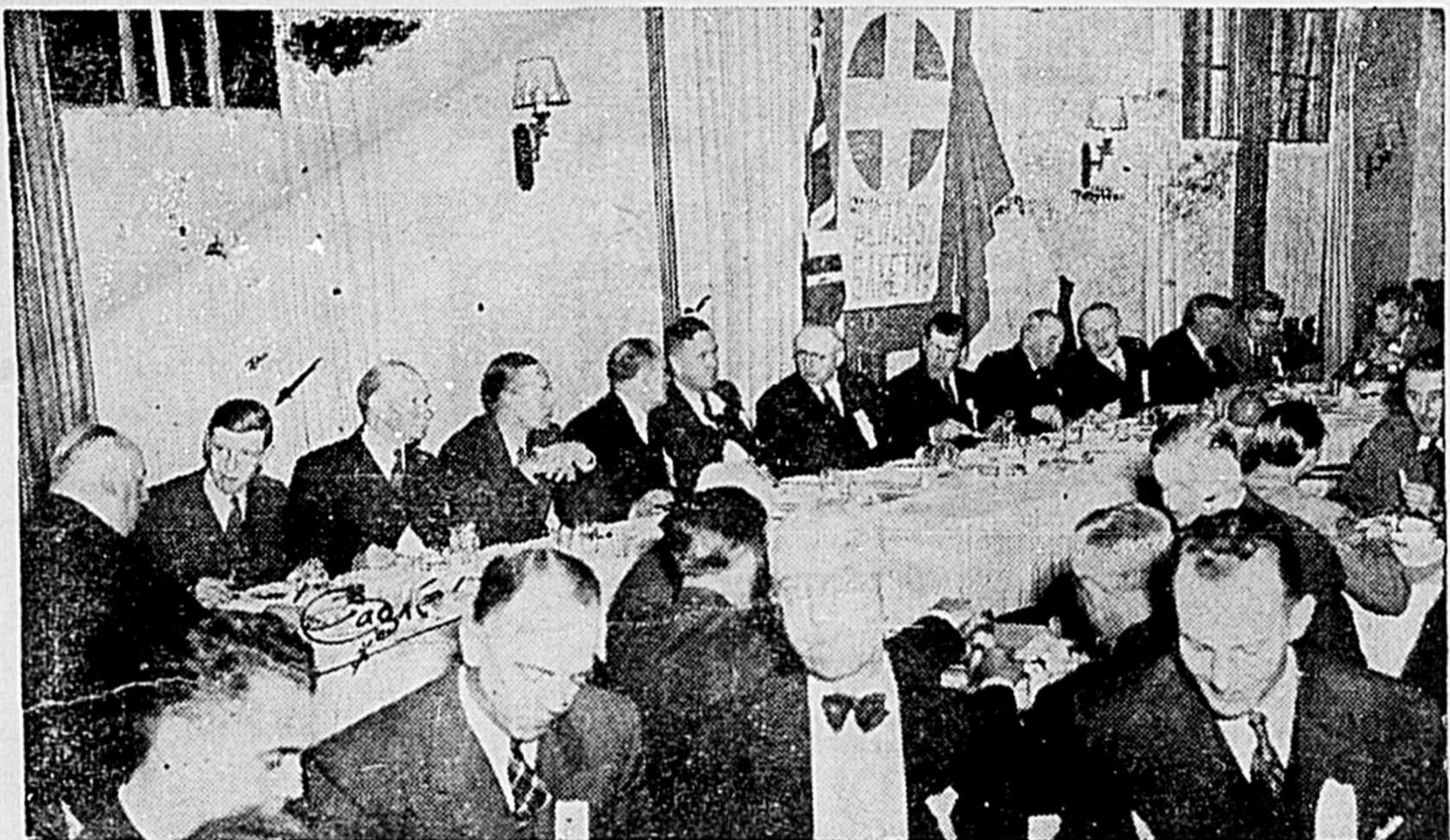
Il est encore temps de faire une offre équitable pour les biens de la Montreal Light Heat & Power Consolidated.

Cette annonce est publiée par la

MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER CONSOLIDATED

dans l'intérêt de ses 30,000 actionnaires.

Congrès de Sécurité Industrielle à Shawinigan Falls



L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail a inauguré, la semaine dernière, à Shawinigan, son cent soixantième Congrès régional. Il y a eu à cette occasion, un dîner d'employeurs et de contremaîtres, au aCseade Inn, sous la présidence de M. J.-Jacques Gagnon, gérant du personnel de l'Aluminium Company of Canada Ltd. Dans la photographie ci-haut, on aperçoit de gauche à droite, à la table d'honneur: le Lieut-Col. Arthur Gaboury, gérant général de l'Association, l'échevin Albert Thibeault, de Grand'Mère, président de la Grand'Mère Kitting Co., J.-Denis Perreault, président de la Ligue de Sécurité de Québec, D. R. Cooper, surintendant des Travaux à la Canadian Industries Limited, Paul A. Cooke, technicien de l'Association, Son Honneur le Maire François Roy, Jacques Gagnon Dr André Salmont, de Paris, France, invité d'honneur, C.J. Arcand, ancien ministre provincial du Travail, G.-A. Boulet, président de G.-A. Boulet Ltée, St-Fite, Dr C.N. Cruethfield, principal de l'École Technique de Shawinigan, Nick Hanna, gérant et co-propriétaire de la Grand'Mère Shoe Co., et D. M. Scott, surintendant de la Shawinigan Resins and Chemicals Ltd.

Colonisation

VOEU DE CONGRES

En dépit des lourds problèmes que nous ont légués la stérilisante crise économique et la guerre désastreuse qui l'a suivie, il est réconfortant de constater que l'idée de l'établissement rural fait graduellement chez nos classes dirigeantes son chemin, qu'elle fait même l'objet de l'une de leurs principales préoccupations. Car pour peu que l'on saisisse toute la portée du doublement sociale et économi-

que de la colonisation, l'on ne peut s'empêcher d'y voir le salut pour la très grande majorité de notre jeunesse rurale.

En effet, au cours du Congrès Général de l'U.C.C., tenu récemment dans la ville de Québec, les résolutions furent adoptées visant l'amélioration des conditions de vie des cultivateurs québécois. On relève en premier lieu celle qui demande la "mise en vigueur d'une vigoureuse politique de colonisation" et qui en propose quelques modalités dont on ferait bien de s'inspirer en vue de donner à cette entreprise tout

l'essor qui lui convient. Mais il est surtout réjouissant de lire une autre résolution tout aussi importante, conçue dans les termes suivants: "Le Congrès Général prie le Comité Exécutif de former un comité de cinq membres, avec pouvoir de s'adjoindre les conseillers nécessaires, afin d'étudier la possibilité d'organiser un service d'établissement au bureau central. Le rôle de ce service consisterait à étudier le problème de l'exode rural, à s'occuper de l'échange et de la vente des terres, à enquêter sur les possibilités des différentes régions de colonisation et enfin à étudier toutes les possibilités d'établissement agricole dans Québec et dans les autres provinces".

Voilà une résolution qui pose dans ses grandes lignes les mesures qu'il faut prendre pour orienter logiquement et assurer la permanence voulue à l'oeuvre essentielle de la prise de possession du sol partout au Canada. Les cultivateurs, les premiers intéressés à agrandir notre domaine cultivable, à élargir les cadres de leur profession afin qu'elle englobe et rende service par le syndicalisme à tous ceux dont c'est la mission de nourrir la nation, sont sans contester les mieux placés pour diriger une entreprise de cette taille. Il leur faudra, bien entendu, des concours divers qui ne manqueront pas de leur venir de la plupart des autres groupements sociaux, afin que le travail de toutes ces bonnes volontés réunies en vienne à assurer à notre classe rurale son expansion nécessaire.

Cette résolution et les espoirs qu'elle suscite sont un pendant logique au vingtième cours à domicile de l'U.C.C. portant sur l'établissement des jeunes. Il faut donc souhaiter à l'Association Professionnelle des Cultivateurs tout le succès que mérite une aussi belle tentative.

Marc R. Meunier

VEZINE

par MARCEL TRUDEL

Un roman de moeurs canadiennes d'une grande saveur vient de paraître chez FIDES, VEZINE, de Marcel Trudel, campe dans un décor villageois typique des personnages au caractère fortement dessiné. Une intrigue originale, vivante et humaine met en scène Vézine, un célibataire disgracié par la nature, espèce de solitaire attiré par la grandeur sauvage de la forêt qui s'éprend de Luce,

jeune être de la lumière et de saine fraîcheur. Le père de Luce, Nelson Thibault, est le prototype du rentier qui se souvient de sa jeunesse campagnarde et sa femme celui de la parvenue vaniteuse. Dans les coulisses, comme en arrière-plan, se meuvent les commères du village dont les odieux bavardages nouent et dénouent les destinées. Ces commères et tous les personnages d'ailleurs, sont d'une vérité psychologique saisissante.

Le livre de Marcel Trudel, jeune auteur qui nous a déjà donné *L'Influence de Voltaire au Canada* marque une étape dans la littérature canadienne. Voici un roman dans lequel le dialogue exempt de trivialité est une remarquable transcription du parler canadien. L'auteur accuse un rare talent d'observation, de fines qualités de style et surtout une vision originale des gens et des choses. VEZINE est un de ces livres que l'on savoure longuement, dont il se dégage une sorte de charme rustique qui prend le lecteur et le force à retourner aux pages déjà lues pour en goûter de nouveau la saveur.

Volume de 264 pages, en vente partout au prix de \$1.25, par la poste, \$1.35. Commandez-le dès maintenant chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, Canada.

HERAULTS

album relié no 3

On peut certainement qualifier de scandaleuse la vogue qu'ont connue et que connaissent encore ces bandes illustrées de mauvaise qualité, universellement connues sous le nom de "comics". Leur action sur les jeunes n'est pas étrangère à la délinquance juvénile fort accrue depuis quelques années; et cela s'explique facilement. Une intelligence qui s'éveille à la vie, une conscience délicate qui se forme, ne peut impunément se nourrir de cette littérature malsaine où les héros sont des bandits, des meurtriers, ou des individus tarés intellectuellement ou moralement.

Les éducateurs et les pédagogues ont vu le danger, mais le signaler ne suffisait pas. L'enfance a toujours recherché avidement les illustrés; vouloir l'en sévrer s'avérait une faute contre la plus élémentaire psychologie. C'est alors que naquit HERAULTS, un illustré en couleurs, sain, et éveillé d'idéal et de dévouement. Le récit de la vie des grands héros chrétiens de l'histoire est en effet propre à stimuler les élans généreux de nos jeunes.

Pour la troisième année consécutive, FIDES vient de réunir en un ravissant album relié, 8 numéros du mensuel illustré favori des jeunes Canadiens français. L'album HERAULTS ne fait pas de morale, il prêche par l'exemple et l'on sait que tout ce qui entre dans le coeur par l'image est à jamais indéracinable.

Album relié de 128 pages édité chez FIDES, en vente partout au prix de \$0.75. Commandez-le dès maintenant chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, Canada.

Les aventures de Popol

Un nouvel écrivain se révèle chez nous. Il signe Jean Quiry. Et c'est dans le genre humoristique qu'il débute avec *Les aventures de Popol*, récemment paru. Et l'auteur signale carrément que ce volume est "écrit fois plus comique que la bombe atomique".

On peut se faire une idée de l'esprit de cet ouvrage par l'avis public qui le précède et se présente ainsi: "Il est strictement défendu de parcourir ce livre en mangeant des bananes, ou en costume de bain. Toute contravention à la loi des droits d'auteur sera punie d'une amende... salée". Et c'est sur ce ton

amusant que se poursuit le livre.

Jean Quiry explique pourquoi il a d'abord adopté ce genre, qui est plutôt rare chez nous, car les écrivains humoristiques n'y abondent pas. "Les gens ne sont plus gais comme autrefois, parce que les affaires vont trop mal. Les trois quarts et demi du monde ont l'esprit rongé par l'inquiétude et le coeur mordu par le chagrin. Tandis qu'on se promène avec des airs de carême, le plaisir de la vie s'en va en poussière. Mais rien ne sert de se laisser abattre; il faut rire quand même et faire contre mauvaise fortune bon visage. Une fois rendu entre quatre planches, il est trop tard pour s'apercevoir qu'il est trop tard."

Et c'est pourquoi Jean Quiry conseille à ceux qui ont "quelque trouble en affaires, quelque chagrin d'amour ou des cors aux pieds, deux ou trois pages de littérature pétillante qui redonneront à l'esprit vigueur et gaieté". "C'est pour jeter une note gaie sur le piano de la vie que j'ai publié ce petit volume", déclare l'auteur.

Les aventures de Popol sont le fruit de l'imagination, mais on peut y reconnaître certaines allusions aux conditions de la vie présente, ce qui rend l'ouvrage encore plus piquant. Ce pauvre Popol entreprend un long voyage et il y connaît diverses péripéties plus cocasses les unes que les autres, sans compter "le discours du Trône au fond des enfers". Toutes ces aventures réussissent à déridier les plus renfrognés et fournissent de bons moments de plaisir. Jean Quiry nous promet un autre livre "vingt-six fois plus drôle que le déluge". Nous l'attendons avec hâte. On trouvera *Les aventures de Popol* dans toutes nos bonnes librairies. Il plaira aux gens sérieux comme aux gens gais.



RAPPORTEZ-VOUS

- Au Bureau de Placement National le plus près
- A votre Comité local de Production Agricole
- A votre représentant Agricole Provincial
- A un représentant autorisé d'une compagnie de pulpe et de papier

Voici, en réalité, l'une des meilleures offres d'emplois de la saison... du travail au grand air, avec ce qu'il a de mieux en fait de nourriture, de logement confortable, et une occasion superbe de gagner et d'épargner beaucoup d'argent. De nombreux emplois disponibles pour les hommes d'expérience... et une occasion excellente pour les cultivateurs et hommes de ferme qui veulent gagner de l'argent au cours de la saison tranquille. Engagez-vous dès aujourd'hui... pour une saison entière de travail.



EMPLOIS POUR Coupeurs — Charretiers — Constructeurs de camps — Conducteurs de camions et de tracteurs — Forgerons — Cuisiniers — et autres.

L'INDUSTRIE de la PULPE et du PAPIER du CANADA

Billets à Prix Réduits

POUR TORONTO à l'occasion de l'Exposition Royale d'Hiver

Aller et retour au prix d'un parcours simple

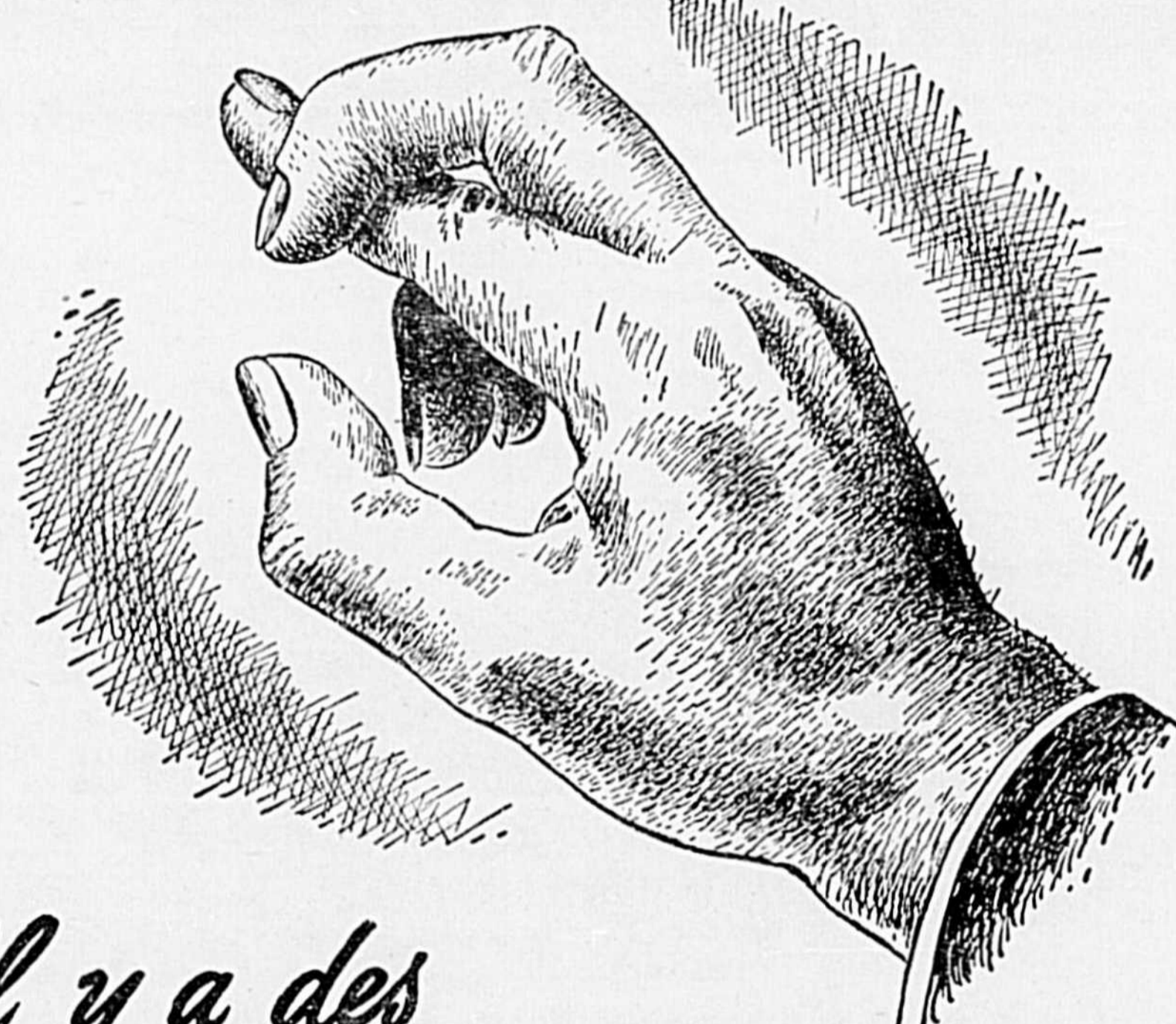
Aller - les 11, 12 et 13 novembre Retour - jusqu'au 21 nov. inclus.

Pacifique Canadien

TRAGÉDIE ÉVITÉE PAR LA PRÉSENCE D'ESPRIT D'UNE ENFANT DE 8 ANS MONIQUE BONNIER GAGNE Le Prix Dow



Nous sommes fiers de présenter Le Prix Dow à Monique Bonnier, de Montréal, pour son sang-froid et sa présence d'esprit.



Il y a des VEINARDS

Oui. Mais croyez-vous que la chance peut vous acheter une maison ou assurer l'instruction de vos enfants? Pourra-t-elle vous procurer le bien-être lorsque vous ne pourrez plus travailler?

Ne confiez pas votre avenir à la chance.

Il existe une excellente façon de réaliser vos projets. Economiser au moyen d'Obligations d'épargne du Canada. Elles constituent un placement de tout repos, qui rapportera 2 3/4% d'intérêt par année, pendant dix ans.

Achetez des Obligations d'épargne du Canada

Téléphonez-nous ou écrivez-nous. Sur demande, notre représentant passera chez vous.

L. G. Beaubien & Cie, Limitée

905, 5ième RUE SHAWINIGAN FALLS

MONTRÉAL - QUÉBEC - OTTAWA - PARIS - BRUXELLES - TROIS-RIVIÈRES - SHERBROOKE - ST-HYACINTHE



BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR L'ALLER-RETOUR

ALLER: À partir de midi, vendredi, le 8 nov. jusqu'à 2h. p.m. lundi, le 11 nov. RETOUR: Billet valable jusqu'à minuit, mardi, le 12 nov. 1946.

Renseignements auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL